

Langage et emprise sectaire

« Lorsque les mots perdent leur sens, les gens perdent leur liberté » Confucius

Les familles que nous recevons nous signalent souvent avoir été alertées quand un de leurs proches s'est soudain mis à tenir des propos étranges comme s'il récitait un texte appris, dans un vocabulaire qui jusqu'alors n'était pas le sien. Elles sont aussi frappées par l'intonation de la voix et le débit des paroles : certains parents décrivent par exemple « un bêlement monotone très particulier ». C'est dire combien l'emprise sectaire imprègne celui qui y est soumis...

Sans chercher à faire un quelconque inventaire, l'article qui suit propose quelques observations sur l'importance du langage dans ce contexte.

Introduction

Les hommes communiquent entre eux par un langage constitué d'abord de la langue parlée, mais aussi de divers modes d'expressions. Ce langage est élément de lien social dans la mesure où le sens des mots est partagé.

Mais, gourous ou maîtres à penser se singularisent en s'affranchissant du sens commun. Ils cherchent à s'imposer comme de géniaux fondateurs, créateurs d'un monde nouveau idéal, réservé à une élite... et instaurent de nouvelles relations sociales. Pour cela, ils n'hésitent pas à manipuler la langue tout en immergeant leurs adeptes dans une ambiance, une organisation, un environnement insidieusement porteur de messages.

Permettant d'instaurer une vérité absolue à laquelle les adeptes seront amenés à croire, au sens religieux du terme, ce nouveau langage vise à les reconditionner en brouillant leurs repères habituels, et en les séparant du reste de la société. Bien sûr, pour attirer des adeptes il doit laisser entendre qu'il répond à des aspirations et interrogations légitimes.

Manipulation des mots et perception du monde

Dans un environnement sectaire, la manipulation des mots participe du contrôle de la pensée des membres. Progressivement, l'adepte s'imprègne d'un nouveau langage qui fait de lui un « heureux élu », un initié reconnu et, dans le même temps, re façonne sa pensée et rend de plus en plus difficile sa communication avec le monde extérieur.

Afin d'atteindre les objectifs espérés et toujours plus élevés, tout nouveau membre est fortement incité à suivre des activités telles que conférences, entretiens individuels, sessions de formation, (qui tiennent souvent davantage d'abusives thérapies de groupe), réunions de prières, rituels, et à étudier, livres, CD, DVD, cours etc. Ainsi soumis à de multiples répétitions, il s'imprègne assez rapidement de la nouvelle doctrine, et son investissement en temps et en argent a toutes les chances de renforcer son adhésion.

La manipulation des mots peut prendre différentes formes, par exemple :

- **L'invention de mots qui n'existent pas dans la langue commune**

- ▮ Alors que le tétragramme YHWH s'était toujours prononcé Yahvé, le choix de *Jéhovah* pour nommer Dieu offre un moyen de se distinguer des autres religions.
- ▮ Les scientologues disposent de tout un florilège de nouveaux mots : L. R. Hubbard fabrique d'abord le mot *dianétique* pour nommer sa méthode puis celui de *scientologie* pour désigner sa philosophie religieuse appliquée. Il invente le *thétan* (l'âme humaine en Scientologie).
- ▮ Raël invente la *généocratie*.
- ▮ Des psychothérapeutes canadiens désignent par le mot *normose* le « problème » des gens convaincus d'être normaux, ou suradaptés.
- ▮ Dans le domaine spirituel, on peut citer l'*agapéthérapie*, pratique psycho-spirituelle.

Nommer c'est faire exister et ces nouveaux mots, en même temps qu'ils conduisent à penser autrement que le reste de la société, démontreraient l'innovation créatrice, voire des découvertes révolutionnaires. Or, utilisés pour construire ou développer la doctrine du gourou ou du charlatan, ces nouveaux mots se rapportent soit à des notions déjà connues et ainsi « recyclées », soit à des notions inventées.

• La redéfinition de mots

Porteuse de l'idéologie du groupe, la redéfinition des mots est encore plus dangereuse que l'invention de mots : voilà que des mots dont le sens était partagé par tout un chacun, prennent des significations différentes voire opposées. Comme l'invention de mots nouveaux, à force de répétition, elle est un facteur puissant d'endoctrinement.

En scientologie, l'*audition* signifie un entraînement verbal à des procédés précis, *manier* quelqu'un c'est le manipuler pour lui faire prendre les décisions souhaitées.

Marilyn Ferguson donne au mot *conspiration* [du Verseau] le sens de « respirer avec », induisant ainsi l'idée d'une aspiration commune.¹

• Des interprétations et récupérations abusives

▼ De textes fondateurs

Les textes fondateurs des religions monothéistes, de l'hindouisme et du bouddhisme sont instrumentalisés pour justifier et imposer des doctrines fallacieuses et les pratiques qui en découlent. Lectures fondamentalistes et/ou créationnistes de la Bible et du Coran refusant l'évolutionnisme, exploitation de peurs dans les mouvements dits apocalyptiques (Harmaguédon des T.J.), existence et domination de Satan sur le monde, prédiction par le calendrier Maya d'une prétendue fin du monde le 21 décembre 2012.

▼ De concepts scientifiques

On assiste à la récupération de mots issus des sciences physiques ou biologiques. Le mot « énergie » est aujourd'hui très prisé, mais chaque mouvement a sa définition en référence tantôt à la physique, tantôt à des traditions extrême-orientales.

Que recouvrent les appellations « médecine quantique » ou *psychologie nucléaire* ?

▼ De passés légendaires ou de pure fiction.

Certains mouvements sectaires se réfèrent dans leurs doctrines à un héritage qui émane, en général, d'un passé lointain de légendes ou de théories discutables et invérifiables. Ainsi Arhimania personnage zoroastrien incarnant

¹ The Aquarian Conspiracy (La conspiration du Verseau), Marilyn Ferguson, 1973. Titré en version française : Les Enfants du Verseau.

« Nous refusons catégoriquement de nous associer à de vains mouvements œcuméniques ou à des actions sociales ou à d'autres projets cherchant à faire durer un système que Dieu a condamné parce qu'il est voué à l'échec. [...] Nous sommes résolus à ne pas faire partie du monde et à continuer à pratiquer le culte qui est pur du point de vue de notre Dieu. » [...] « De toute ces manières, nous sommes déterminés à montrer que nous ne faisons pas partie du monde, et nous le manifestons dans tous les aspects de notre vie et dans nos rapports à autrui.

Source: Résolution adoptée lors des assemblées Témoins de Jéhovah, juillet-août 2006

le mal chez les anthroposophes, Shamballah ville mythique et ses maîtres ascensionnés, Ramtha guerrier lémurien.

A la longue, imperceptiblement, l'adepte s'imprègne de ce langage qui l'isole. Convaincu de faire partie d'une élite, il ne doit plus se laisser contaminer par le monde. La coupure avec les proches et la société est dès lors inéluctable. Sous emprise, la personne devient « un autre » et ne voit plus le monde dans sa réalité. Désormais, tout « ce qui est au dehors est mauvais, voire satanique dans certains mouvements religieux ».

« Les purs d'un côté, les impurs de l'autre » : ces catégories décrites par une anthropologie classique font référence aux comportements de l'homme primitif effrayé par l'étranger suspect de pouvoirs magiques. L'enfant, dans son développement, passe par cette étape (crainte de ce qui n'est pas son cercle familial) avant de s'ouvrir à la découverte du monde. Aussi peut-on dire qu'en réactivant des méfiances primitives, toujours tapies au fond de l'homme, le phénomène sectaire fait dangereusement régresser son caractère d'humanité.

Un langage qui résonne dans l'air du temps, pour séduire

• Par des thèmes mobilisateurs, comme ces quelques exemples :

▮ La connaissance de soi ou développement personnel

Mona Vasquez, étudiante de dix neuf ans trouve dans un livre prêté par un condisciple une proposition de sessions pour apprendre à se connaître et s'améliorer. Sans même en avoir achevé la lecture, elle se dit : « si tout ce qui est dit dans ce livre est vrai, je veux en savoir plus ».

Séduite par un langage jamais entendu auparavant, elle s'est sentie personnellement concernée et il n'en a pas fallu davantage pour qu'elle aille voir

de près ce qui était prometteur dans l'invitation. C'est ainsi qu'elle est tombée sous l'emprise de la Scientologie pendant plus de sept ans. Décédée récemment, elle s'en était sortie après être passée par de dures épreuves.

« A la seule lecture du livre, le piège s'était déjà refermé sur moi sans que je m'en aperçoive » écrira-t-elle.²

▼ La paix

En mars 2003, Jeremy Duggan, jeune britannique de 22 ans étudiant à la Sorbonne, rencontre un jeune homme vendant le journal « Nouvelle Solidarité », organe du mouvement Solidarité et Progrès. Quelques jours plus tard, Jeremy annonce à sa famille qu'il part en Allemagne, assister à une conférence sur la paix dans le cadre l'Institut Schiller, à Wiesbaden.

C'est l'année de la deuxième guerre d'Irak que beaucoup en Europe voudraient éviter et il se sent justement guidé par un idéal de paix. Les conséquences seront particulièrement graves pour lui, puisque le 27 mars, il meurt à Wiesbaden, dans des conditions encore non élucidées. Il avait envoyé un message à ses parents : « il se passe ici des choses étranges... »³

Peu méfiants, généreux et idéalistes, bien des jeunes sont prêts à s'investir dans de telles propositions et peuvent être bernés par de belles paroles.

▼ La guérison et le bien être

En 1997 Evelyne Marsaleix atteinte d'un cancer du sein meurt à 32 ans, sa tumeur ayant plus que doublé. Plus récemment, en Belgique, Jacqueline Starck meurt d'un cancer du sein parvenu à un état avancé ; toutes deux avaient abandonné les soins de la médecine conventionnelle.

La première avait fait confiance à un médecin adepte d'une secte guérisseuse. Elle a été soignée par l'homéopathie et par un jeûne dit purificateur. Avant de mourir, consciente d'avoir été abusée, elle demande à un journaliste de restituer son témoignage.⁴

La deuxième avait été soignée par un ostéopathe et deux thérapeutes adeptes de la biologie totale⁵ qui prétendaient la guérir en lui prescrivant (par téléphone) de l'oignon, de la teinture mère de calendula et du citron. Consciente,

2 Et Satan créa la secte, mémoire d'une rescapée, Mona Vasquez, UTP Montpellier, 2002.

3 Solidarité et Progrès et l'Institut Schiller de Wiesbaden sont liés au mouvement larouchiste. Site www.unadfi.org et <http://lesdonquichottes.skynetblogs.be/l-affaire-jeremiah-duggan/>

4 Ils ne m'ont pas sauvé la vie, Antoine Guélaud, Ed. du Toucan/TF1, 2009.

5 Cf. Hamer and Co, Bulles N°84., Dérives sectaires et santé.

mais trop tard d'avoir été abusée elle aussi par des charlatans, elle demande avant de mourir à sa fille de témoigner⁶ pour épargner d'autres victimes.

Certains tenants de pratiques non conventionnelles à visée thérapeutique⁷ laissent croire que leurs soins peuvent remplacer la médecine conventionnelle, jugée violente, qui connaît des échecs « donc ne guérit pas », qui « ne s'intéresse qu'au cas et non à la personne ». La mise sous emprise du patient est facilitée par l'état de faiblesse due à la maladie, et la perspective d'une guérison possible sans recours à la médecine officielle. Or, dans le cas d'une maladie grave, la croyance exclusive en de telles pratiques fait perdre des chances de guérir.

De multiples propositions de soins ou de techniques de bien-être correspondant à l'air du temps, alimentent un marché devenu prospère. Certaines peuvent conduire à une addiction ou à la mise sous emprise d'un charlatan et parfois à mettre des vies en danger. Citons le *respirianisme* (se nourrir de l'air), le *végétalisme* (nourriture végétale exclusive n'admettant aucun produit ou sous-produit d'origine animale), les *sweat lodge* et autres expériences extrêmes de sudation, dont les pratiques excessives peuvent avoir de graves conséquences. Comme pour les sectes, le discernement est toujours nécessaire, y compris par les familles et par les autorités.

• Par une ambiance ou un style de vie

Ancien membre des Béatitudes, ayant dénoncé les dérives de cette communauté dans un livre écrit avec sa femme⁸, Pascal Michelena soulignait l'impact de l'esthétique d'une « liturgie particulière avec des récits d'expériences mystiques touchant à des points sensibles, la glossolalie, la beauté très recherchée des lieux pour lesquels on dépensait beaucoup d'argent, la beauté des chants de louange aux intonations douces et caressantes, une ambiance émotionnelle intense». Tous ces éléments agissaient comme un langage exaltant et séducteur. C'est tout un langage novateur mis au point par le fondateur, Gérard Croissant, alias Ephraïm qui a attiré nombre de gens dans une confusion dommageable entre le psychisme et le spirituel. Or, un certain nombre de ces personnes ont connu par la suite des périodes de graves décompensations aux effets destructeurs pour elles et pour leurs familles.

Bien des personnes, isolées, en quête de sens, certaines même en plein désar-

6 On a tué ma mère, Nathalie De Reuck et Philippe Dutilleul, Ed. Buchet-Chastel (2010)

7 Ce sommeil de la raison, Bulles N°96,

8 Les marchands d'âmes, Pascal Michelena, Ed. Golias, 2007. Cf Bulles N°96.

roi, recherchent une aide spirituelle, le cadre d'une vie rythmée par des rituels, ou l'ambiance fraternelle d'un groupe, la chaleur d'émotions partagées. Le mouvement du *nouvel âge* a particulièrement ouvert la porte à des manifestations inhabituelles, se voulant esthétiques, mais surtout faisant une grande place à l'émotionnel... et peu à la raison.

Pour conclure

Pour Victor Klemperer, professeur juif allemand, survivant de la Seconde guerre mondiale, « les mots peuvent être comme de minuscules doses d'arsenic : on les avale sans y prendre garde, ils semblent ne faire aucun effet, et voilà qu'après quelque temps l'effet toxique se fait sentir »⁹.

Il importe donc d'être attentif à l'intention qui préside à un discours particulièrement séduisant, ou novateur, ou réservé aux seules personnes qui en seraient dignes, etc. Dans son roman « 1984 », George Orwell¹⁰ imaginait un gouvernement totalitaire imposant à toute une population une novlangue, « faite de simplification, d'un effarant appauvrissement du verbe et de la syntaxe... destiné à rendre impossible tout autre mode de pensée ».

Et la question demeure de savoir dans quelle mesure et comment un « sevrage » de ce langage, ingéré insidieusement, est possible : dans bien des cas cela s'avèrera difficile et long tant la vision du monde de l'adepte a été imprégnée du discours et de l'environnement sectaire, et tant le monde extérieur a été présenté comme négatif ou dangereux.

« Du captivant au capturant, le passage est parfois imperceptible pour celui qui en est la victime. Le style, le vocabulaire, l'habileté de certaines sessions, groupes de prière ou centres spirituels sont parfois bien proches des procédés séducteurs des sectes. Surtout lorsqu'ils visent des personnes en grand désarroi dont les perturbations obscurcissent le discernement et pour qui jamais personne ne s'est montré aussi proche. »

Source : Jean Noël Bezançon, prêtre, in « Dieu ne sait pas compter » Ed. Presses de la Renaissance (2012)

9 LTI, la langue du IIIe Reich. Carnets d'un philologue, Viktor Klemperer, Paris, Albin Michel collection Agora Pocket, 2002.

10 1984, George Orwell

